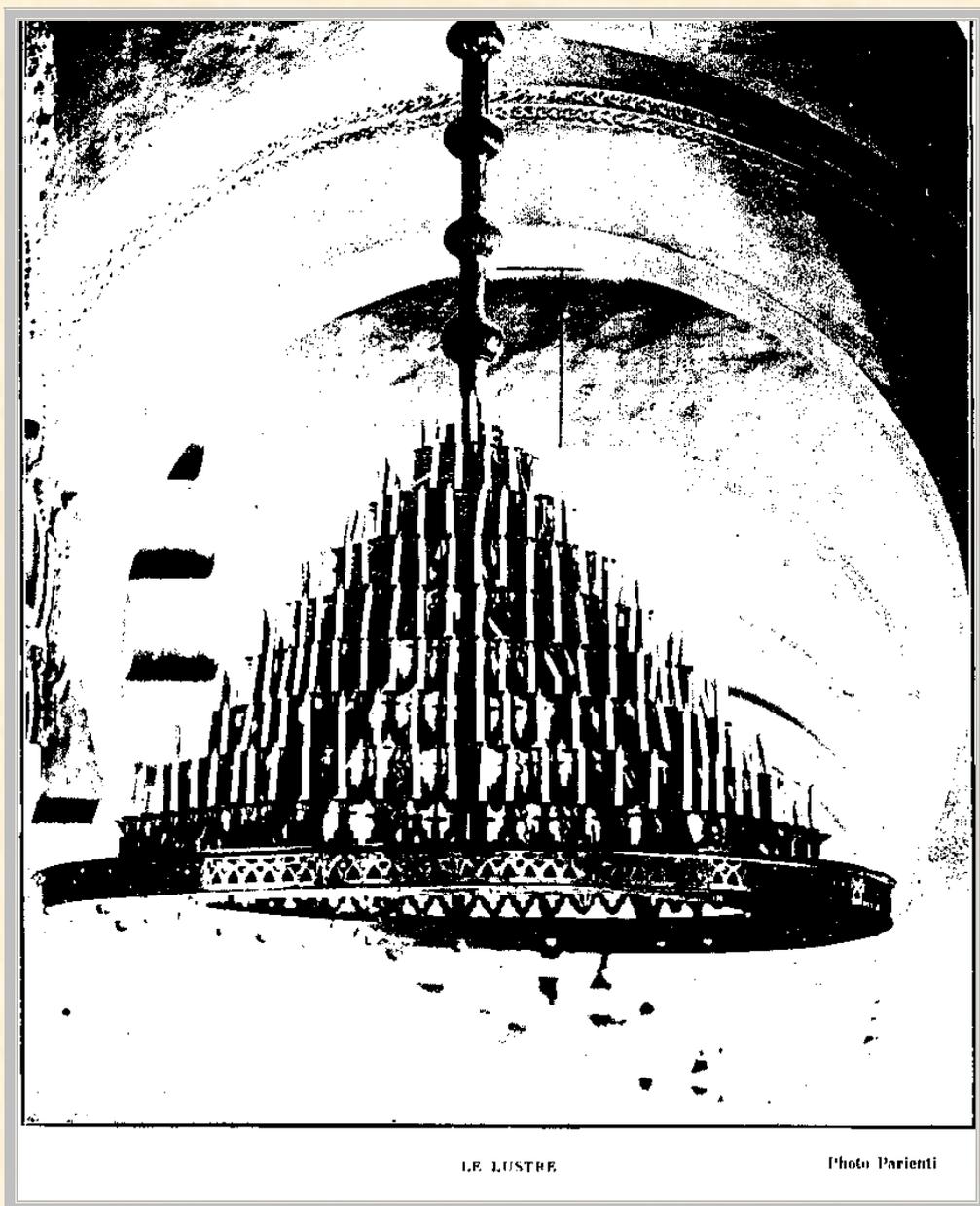


Le Lustre de la Grande Mosquée de Tlemcen



Les Musulmans, eurent de tout temps, on le sait, un goût très sûr et une science extrêmement remarquable dans la composition de leurs décors. Aussi, les merveilles qu'ils nous ont laissées sont-elles d'une étonnante fantaisie ornementale, tout en présentant un cachet artistique des plus séduisants.

En ce qui concerne les arts du métal, indépendamment des objets trouvés un peu partout en Algérie, les fragments d'un fort beau style, découverts dans les fouilles de Qual'a, témoignent d'une fabrication assez perfectionnée.

Les portes de la mosquée de Sidi-bou-Medine gardent un splendide revêtement de cuivre reperlé et ciselé avec son heurtoir et ses clous ; une tradition veut que cette œuvre vienne d'Andalousie.

La grande Mosquée de Tlemcen, située place de la Mairie, fut fondée sous le règne des Almoravides, en l'an 530 (1135 de J.-C). Le minaret, construit sous Yarmorasen (1236-1283 de J.-C), atteint trente-cinq mètres de hauteur ; sa fine sculpture,, ses merveilleuses mosaïques qui reflètent les rayons du soleil lui donnent l'apparence d'une gigantesque colonne de feu. Sous une coupole de la Mosquée se trouve suspendu le grand lustre récemment restauré par M. Benkalfate, un artiste dont l'éloge n'est plus à faire. La ciselure et la sculpture de ce lustre sont d'une netteté et d'une délicatesse merveilleuse. D'après la tradition, cet objet d'art serait un don de Yarmorasen, premier roi de la dynastie abdelouadite, qui régna de 637 à 981 de l'hégire.

Ce lustre est splendide par sa base qui a près de 3 mètres de diamètre ; il présente la forme d'une pyramide décagonale de deux mètres de hauteur. Chacune des dix faces de la pyramide repose sur un cercle de bois de cèdre recouvert de plaques de cuivre ciselé et suspendu par une énorme tige en fer recouverte de cuivre et supportant, de distance en distance, des boules également en cuivre.

Les montants et les traverses des faces de la pyramide soutiennent trois cent cinquante-quatre candélabres en cuivre, nombre égal à celui des jours de l'année musulmane.

Ce lustre fantastique, qui n'est allumé qu'à l'occasion des cérémonies religieuses vers la fin du jeûne (Ramadan), produit, par son incandescence éblouissante, un effet véritablement féerique.

Source :

1^{er} octobre 1910.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée